



TROPISMES ET RÉSILIENCE

Le 30 juin 1997, à minuit, l'Union Jack arrive au siège de l'amirauté à Hong Kong.

Le 31 juillet,* à zéro heure, Hong Kong redevient chinoise.

Plus précisément, l'île et les Nouveaux Territoires deviennent la première Région Administrative Spéciale (RAS) de Chine. En réalité, le territoire n'a jamais cessé de l'être, le « Port aux parfums » n'a jamais oublié qu'il est la porte d'entrée de la Chine et son rôle en ce domaine n'a jamais cessé de croître depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Hong Kong a deux tropismes : l'Occident et la Chine continentale. Leur importance n'est pas exactement identique, mais leur imbrication est telle qu'il est aujourd'hui impossible de dire ce que serait l'économie de la ville si l'un de ces deux pôles d'attraction venait à disparaître. Mais il s'agit là de pure spéculation, tant la globalisation de l'économie mondiale augmente constamment l'intégration de Hong Kong à l'économie chinoise.

Vers la fin de la dynastie Tang (618-907), le poète Wang Fu, 王 敷, imagine le dialogue du thé et du vin dans lequel chacun s'efforce de démontrer sa supériorité sur l'autre. À la fin du dialogue, l'eau intervient et les réconcilie en affirmant la vanité de leur querelle car « Quand la cave est prospère, la maison de thé n'est jamais pauvre » ! Cette fable s'applique au Hong Kong aujourd'hui, cette ville sise au bord de l'eau dont la croissance est poussée par l'Occident et tirée en avant par la Chine continentale, au point qu'elle ne connaît guère de ralentissement et affiche insolemment les scores les meilleurs dans bien des domaines.

L'Institute for Management Development de Lausanne classe Hong Kong au premier rang des économies les plus compétitives au monde (IMD World Competitiveness Scoreboard 2012). Selon la Banque mondiale, Hong Kong est le deuxième pays le plus



performant pour les affaires (*Ranking of Economies – Doing Business – World Bank Group 2012*). Pour sa part, le Forum économique mondial a classé Hong Kong au premier rang pour le développement de son marché financier et pour son infrastructure (*World Economic Forum – The Global Competitiveness Report 2012-2013*).

Pour ce qui est du cadre de vie, l'étude *Expat Explorer* réalisée chaque année par HSBC situe Hong Kong au tout premier plan en termes de rémunération, de sécurité et d'agrément. Enfin, et pour couronner le tout, d'après *emporis.com*, base de données internationales dédiée à la construction, Hong Kong aurait la plus belle skyline du monde, de quoi convaincre les plus indécis ! Alors, un paradis sur terre ? La réalité est naturellement plus nuancée. Si la ville a su prendre la position dominante qui est la

PLUS DE 60 % DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS EN CHINE PASSENT PAR HONG KONG ET PLUS DE 60 % DES IDE CHINOIS VERS L'ÉTRANGER TRANSITENT ÉGALEMENT PAR LE TERRITOIRE



sienne dans le monde c'est, bien sûr, qu'elle dispose d'atouts non négligeables.

« Un pays, deux systèmes »

Hong Kong repose sur le principe constitutionnel « Un pays, deux systèmes » énoncé par Deng Xiaoping, ce qui signifie que si la République populaire repose sur le socialisme de marché, cette doctrine n'a pas cours à Hong Kong qui reste une économie libérale capitaliste. Le système juridique et judiciaire en vigueur est celui du droit de Common Law, hérité des Anglais. C'est à l'évidence un des éléments moteurs de la croissance des affaires. Paradoxalement, alors que le système judiciaire est quelque peu complexe et s'avère souvent très onéreux, il n'en bénéficie pas moins d'un très grand professionnalisme de la part des juges. De même, il est incontestable que le droit anglais constitue, à bien des égards, un outil de structuration et d'organisation de la vie des affaires beaucoup plus performant que le droit civil en vigueur dans de nombreux pays, dont la France. Avec une fiscalité, tant des personnes physiques (15 %) que des personnes morales (16,5 %), particulièrement attrayante, et un marché financier d'une sophistication et d'une efficacité redoutables, il n'y a pas lieu de s'étonner que le territoire qui est l'une des premières plateformes logistiques du monde soit progressivement devenu la porte d'entrée incontournable de la Chine. D'autant plus que les autorités de Hong Kong ont multiplié les négociations avec le grand frère chinois afin de signer tout un ensemble d'accords bilatéraux, de natures commerciale et fiscale, qui donnent à Hong Kong de nombreux avantages par rapport aux autres pays en matière de commerce et d'investissements transfrontaliers. Même les investisseurs étrangers de culture chinoise ne s'y trompent pas. À la suite de l'entrée en vigueur en 2011 du traité entre la Chine et Taïwan relatif à la coopération entre les deux pays (Economic Cooperation Framework Agreement du 29 juin 2010), une étude réalisée par le Hong Kong Development Council et la Taïwan Electrical and Electronic Manufacturers Association montrait que plus de 70 % des sociétés taïwanaises ayant des projets de développement en Chine souhaitaient le faire via Hong Kong. De fait, plus de 60 % des investissements directs étrangers en Chine passent par Hong Kong et plus de 60 % des investissements directs chinois vers l'étranger transitent également par le territoire. La mise en place à Hong Kong par la Banque de Chine d'une plateforme de convertibilité du RMB, la devise chinoise, va encore renforcer le rôle financier de Hong Kong par rapport à la Chine continentale.

HONG KONG PRATIQUE

■ Y aller

VOLS DIRECTS

CDG – HONG KONG

CATHAY PACIFIC

2 vols quotidiens
Nouveau confort Affaires
Réservation 08 11 70 60 50

AIR FRANCE

1 vol quotidien
Réservation 08 99 69 50 89

CDG – CANTON

CHINA SOUTHERN AIRWAYS

1 vol quotidien
Réservation 01 53 67 99 99

VOLS AVEC TRANSFERT

via DOHA – HONG KONG

QATAR AIRWAYS

11 vols semaine
Services à l'assiette en Affaires
Réservation 01 70 95 05 80

via MUNICH ou FRANCFORT – HONG KONG

LUFTHANSA

1 vol quotidien au départ de chaque ville
Réservation 08 92 23 16 89

■ Adresses utiles

Hong Kong Trade Development Council

01 47 42 41 50
18, rue Aguesseau 75008 Paris

■ Décalage horaire

Paris/Hong-Kong – Macao
+ 6 heures en été
+ 7 heures en hiver

■ Formalités

Passeport valide au moins 6 mois avant la date d'expiration pour tout séjour inférieur à 90 jours.

La crise ? Quelle crise ?

Force est de constater qu'en termes de résultats la crise économique et financière qui touche aussi bien l'Europe que les États-Unis n'a que peu d'effets sur Hong Kong. Certes, l'économie de Hong Kong est impactée négativement par la détérioration de son « environnement occidental » et de nombreuses banques, par exemple, ont été amenées à restructurer leurs opérations dans la région. De nombreux « expats » ont vu venir la fin de leur contrat de travail plus tôt que prévu et le *turnover* s'est accéléré dans les quartiers habités par les Occidentaux. Toutefois, largement sous l'effet de son « environnement chinois », dès la fin du deuxième trimestre 2012, le taux de chômage passait de 3,4 % à 3,2 %, taux considéré par beaucoup comme frictionnel et pratiquement incompressible alors que les prix de l'immobilier résidentiel continuaient de s'envoler et l'investissement dans la construction connaissait une croissance de 12,4 % par rapport à 2011 !

Dans un environnement international fortement perturbé, la résilience de Hong Kong s'explique par la croissance chinoise qui, malgré un certain ralentissement, n'en reste pas moins dynamique, ainsi que par la bonne santé de son marché domestique, lui-même *boosté* par l'économie de l'Empire. Cela dit, si elle veut garder sa compétitivité la RAS de Hong Kong devra se montrer capable de faire face aux défis qui l'attendent à moyen terme.

La politique économique de la RAS profite trop souvent aux intérêts acquis et aux oligarchies, et impose souvent une gestion irrationnelle des différents secteurs économiques dans un environnement ultra-concurrentiel où les entreprises locales consacrent très peu d'efforts à la recherche et au développement, obnubilées par le dogme de la rentabilité immédiate. Par ailleurs, l'intégration croissante de Hong Kong à la Chine continentale peut avoir comme dommage collatéral d'écarter le territoire de ses intérêts régionaux alors même que, de façon paradoxale, la ville peine à mettre en place une coopération efficace avec les mégapoles chinoises, ce que Pékin pointe régulièrement du doigt. Hong Kong est condamnée à progresser en interaction avec l'économie chinoise, mais continuera nécessairement à se tourner vers l'Occident qui, tout comme la Chine, alimente le moteur de son développement. Il lui faut soigner ses tropismes qui, comme le thé et le vin, se complètent et s'équilibrent. ■

ÉRIC-JEAN THOMAS

Senior Partner Thomas, Mayer & Associés
ericjeanthomas@tmahk.com

